



## Hydrophily

**Dominique Peysson & Hsinli Wang** 

Buée, traitement et verre.

La réalisation d'**Hydrophily** a été le fruit d'une collaboration art-science avec Daniel Beysens, physicien de l'ESPCI, Niki Baccile, chimiste au Collège de France, et Christophe Gaumont. Un traitement de surface permettant d'exploiter les propriétés hydrophiles/hydrophobes a été développé pour former des images uniquement constituées de gouttes d'eau posées sur le verre. Les dessins de buée, fragiles, s'estompent parfois partiellement aux chaudes heures de la journée, pour venir vite refaire surface lorsque les conditions thermiques le permettent. L'évolution graduelle de la taille des gouttes au cours du temps donne à voir, jour après jour, le cycle de l'eau.

Dominique Peysson est artiste plasticienne, après avoir été scientifique et maître de conférence en physique à l'ESPCI. Elle travaille sur des dispositifs interactifs qui ne sont pas contrôlés par des systèmes électroniques mais grâce à des matériaux nouveaux, et réfléchit à l'expérience esthétique vécue par le spectateur lorsque le matériau de l'œuvre devient sensible à son environnement.

Hsinli Wang est une artiste taiwainaise qui vit et travaille à Paris. Diplômée de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, elle utilise des médiums variés tels que la vidéo, la photo et l'installation. Depuis 2010, elle a également entrepris de mieux faire connaître la création artistique européenne dans son pays d'origine en publiant régulièrement des articles dans des revues d'art contemporain taiwanaises et en envisageant dans un avenir proche de présenter des recherches et des créations européennes à Taïwan.

Elles font toutes deux partie du programme DiiP de l'EnsadLab (Laboratoire de l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs, Paris).





# Contacts Scenocosme: G

Scenocosme: Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt

Œuvre interactive, corps humains, dimensions variables.

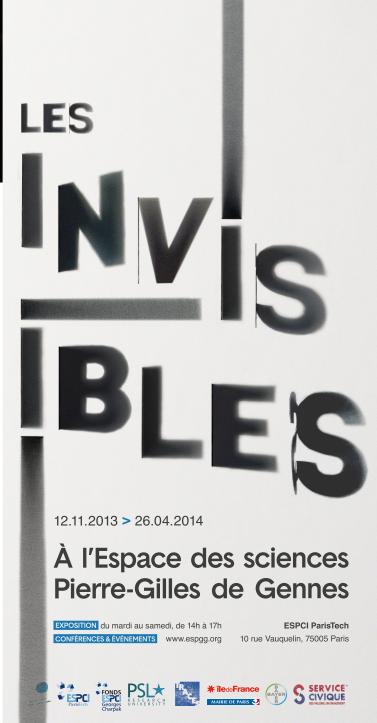
Contacts est une œuvre interactive tactile et sonore perceptible à deux ou plus. Elle met en scène les spectateurs et les transforme en instruments sonores humains. Une première personne pose sa main sur la bille. Si elle reste seule, il n'y a aucune réaction. Elle doit inviter une deuxième personne à venir la toucher et le contact doit se faire de peau à peau. En fonction de la proximité des contacts et des spectateurs, chaque toucher corporel provoque des variations sonores. En rendant audibles nos contacts électrostatiques, il s'agit de provoquer, bousculer les degrés de proximité que nous entretenons avec l'autre, connu ou inconnu. Les œuvres des artistes de Scenocosme proposent des interrelations entre les corps et l'environnement où l'invisible devient perceptible.

Coproduction Centre des arts d'Enghien-les-Bains, Scène conventionnée pour les écritures numériques, prix de la création Arts visuels et technologies Bains numériques #5, prix du public à Lab30 — Media Arts Festival — Augsburg (Allemagne), prix Qwartz Arts Nouveaux Médias.

Les artistes Grégory Lasserre et Anaïs Met den Ancxt forment le duo Scenocosme. Ils vivent et travaillent ensemble en France. Ils mêlent art, technologie, sons et architecture afin de concevoir des œuvres évolutives et interactives originales. Ils explorent entre autres les relations invisibles que nous entretenons avec l'environnement : ils rendent alors sensibles les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires.



www.scenocosme.com





## **Aveuglement**

#### **Aurélie Pertusot**

Encre sur papier, bois doré, lampe – 347,4 x 107,8 x 70 cm.

Le dépouillement et le vide apparent des boîtes d'**Aveuglement** engagent le visiteur à s'interroger sur leur contenu et sur « ce qu'il y a à voir ». Les lampes suspendues invitent à une exploration minutieuse, permettant de faire apparaître ce que l'œil ne voit pas. Si l'on se prête au jeu de la plongée dans cette parcelle d'inconnu, des lignes apparaîtront, puis des formes s'entremêlant, fresque invisible qu'il faudra reconstituer fragment après fragment. Aurélie Pertusot aborde, par le biais de matériaux simples et légers, les notions d'absence, d'invisible et d'imperceptible, pour effleurer d'autres réalités ou perceptions possibles.

Aurélie Pertusot (née à Nancy, 1983), plasticienne, formée au graphisme et à l'illustration à Besançon puis dans les écoles d'arts de Nancy et Bruxelles, passe une année de résidence à Berlin en 2010 soutenue financièrement par le Conseil Général de la Moselle. Elle vit et travaille en partie à Berlin et Nancy.

Elle expose à Nancy, Berlin, Metz etc. Début 2013, elle répond à une commande du Frac Lorraine et du Centre Pompidou Metz et installe son œuvre « Hôte-couture » sur les bâtiments de la place Saint-Louis.

Elle utilise le dessin comme expression artistique, fil conducteur de ses recherches plastiques, réduit parfois jusqu'aux limites du « presque rien ». Celui-ci s'inscrit toujours dans un espace qu'il suggère ou matérialise. La ligne devient forme artistique, dessinée ou révélée par des matériaux souvent pauvres.

## **Sombre Propos**

### **Christophe Loyer**

Carton, papier, bâches, tirages sur papier baryté et Hahnemülh.

Sombre Propos est un dispositif mettant en relief l'attraction de l'invisible et son caractère insaisissable. Un cube présente des ouvertures disposées de telle sorte que le centre demeure toujours invisible au regard. Des cartographies, radiographies et vidéos représentent de différentes façons ce vide central et constitutif. Sombre Propos est une traduction possible de l'anglais « dark matter », la matière noire. Comme « dark matter » attire la lumière, Sombre Propos attire les regards et les pensées. La lumière, depuis toujours, n'est-elle pas associée au regard et à la pensée? Comprendre c'est être éclairé, mais aussi mettre sous un certain éclairage...

Christophe Loyer est né à Paris en 1958. Après un bac scientifique à Paris, il a fréquenté l'Accademia di Belli Arte de Carrare, section sculpture, de 1977 à 1980 grâce à une bourse de l'AFAA, puis vécu en Italie à Carrare, Pietrasanta et Florence jusqu'en 1998.

Depuis son retour en France, sa recherche gravite autour des questions d'ombre et de lumière, un travail de sculpture, de vidéo, d'écriture, des collaborations dans les domaines de la chorégraphie, de la musique, du théâtre.

# Rupture

#### Nicolas D'Olce

Tryptique en plexiglas gravé.

Cédric Chauvierre et Didier Letourneur (Inserm U698) s'associent à l'artiste Nicolas d'Olce afin qu'il illustre sa vision des incidents et accidents vasculaires que les scientifiques tentent de diagnostiquer et de traiter avec des particules nanométriques invisibles. Ce tryptique est une image panoramique, le résultat d'une onde de choc. Il est le dessin gigantesque d'un réseau infiniment petit ; le parcours fantastique en plein chaos emprunté par une particule nanométrique pour remonter aux origines de l'accident.

Nicolas d'Olce est né le 28 août 1962 à Draguignan (Var). Il vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'ESAG - Penninghen (École Supérieure des Arts Graphiques de Paris). Il expose depuis le début des années 90.

Pour le Nouvel espace de la Maison Guerlain à Versailles, Nicolas d'OLCE vient de réaliser une œuvre monumentale en verre gravé intitulée « Big-Bang ». La Galerie SRAWITCH présentera des œuvres récentes de Nicolas d'OLCE à l'occasion de la foire internationale ART PARIS en mars 2014.





